

visage. L'Anglais étant à cheval nous devançait d'assez loin, mais il pliait par moments avec une amusante colère sous les torrents d'eau qui sillonnaient ses habits.

A mon avis, la première montée dans ces rochers offre environ deux milles de longueur; le chemin est bordé par un mur d'appui en pierres sèches, et est suffisamment entretenu; il est rapide, mais inégal; les voitures légères traînées par des bœufs peuvent y passer; la route suit la montagne de gauche, en tournant le dos à la mer. De là, on domine entièrement la ville; elle s'y présente même sous un aspect très-agréable. Ce long boyau est rempli par une foule d'habitations séparées embellies par des plantations d'arbustes dont les pieds s'enfoncent entre les deux montagnes, lesquelles sont hautes et sèches. Les *sommités* de la montagne à droite sont *couronnées par des fortifications* établies du vivant de notre empereur, et contre lui! — contre lui, pauvre malade usé, abandonné! et s'éteignant auprès de quelques amis, au milieu de quelques études! —

Ces *sommités* ne le cèdent en élévation (selon quelques géographes) à aucune montagne du globe. La jonction des deux montagnes a lieu par une coupée qui forme muraille, ayant pour horizon la mer, l'immense mer des Indes. — Les